

porte d'une hôtellerie française, la seule qui fût dans le village où il passait. A cause de l'heure avancée, le maître le fit longtemps attendre. Enfin, mettant la tête à la fenêtre :

— Qui est là ? dit-il au chevalier furieux de l'attente qu'on lui imposait.

— C'est, répond fièrement celui-ci, el Senor don Juan Pedro Stanislas Prospero Proculo de Calino, conde de Malaфра, Cavallero de Santiago, y d'Alcantara de Geranto...

— Tonnerre ! s'écria l'aubergiste, où pourrais-je trouver des lits pour tous ces gens-là !

Et, fermant vivement la fenêtre au nez du signor, il le laissa répéter à la pluie ses noms, prénoms, titres et qualités.

Mais, nous voici bien loin, moi, de ma petite Antoinette, vous, de vos chers enfants.

Aimons-les bien, ces pauvres petits êtres dont la touchante faiblesse attend de notre sollicitude les soins qui lui sont nécessaires, dont la jeune âme épie, pour ainsi dire, et suivra docilement notre première impulsion, soit vers le bien, soit vers le mal — responsabilité terrible ! — Aimons-les, et que la première preuve de cet amour soit de leur donner au ciel de puissants intercesseurs.

Puis, quand ils sont bien jeunes encore, joignons leurs petites mains et apprenons leur à prier. Qui sait ce que nous pouvons obtenir par la supplication de ces chers petits ?

Dieu, qui résiste à la prière de l'orgueilleux, ne saurait rien refuser à celle de l'enfant dont le cœur est pur, simple et humble, et qui s'ignore lui-même.

Car, comme l'a si bien dit un poète français, Anatole de Ségur :

Ce qui fait de l'enfant le charme incomparable,
Ce n'est pas son visage où brille la candeur ;
Ce n'est pas son regard d'innocence ineffable
Plus pur que la vertu, plus beau que la pudeur

Ce n'est pas sa gaité, ni son bonheur de vivre,
Ni les rires bruyants qui terminent ses pleurs,
Ni son cœur ingénu qui croit tout, et qui livre
A qui veut les cueillir ses plus aimables fleurs.

Ce n'est pas son élan qu'aucun souci n'accable,
Ni son âme étrangère aux choses d'ici-bas.

Ce qui fait de l'enfant le charme incomparable,
C'est qu'il a tous ces dons et qu'il ne le sait pas.

JEANNE DES ERABLES.